performance musicale

fractales

conception et composition PATRICE MOULLET

24 novembre → 2 décembre

artiste complice

© Pierre Métivier

PROJET SOUTENU PAR FONDATION DE FRANCE

la maison des métallos, établissement culturel de la ville de paris

MAIRIE DE PARIS

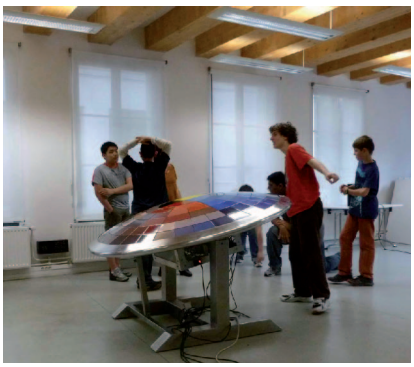
01 47 00 25 20
reservation@maisondesmetallos.org
94 rue Jean-Pierre Timbaud, Paris 11e

FRACTALES

composition, conception et création des sculptures Patrice Moullet
réalisation des structures inox Alain Brunswick
scénographie Tom Irthum
directeur du son, mixage Patrice Lemoine
coordinatrice de l'équipe des jeunes performers Amélie Sauret assistée par Clémence Merrien
coordinatrice Musaïques Marie Roskosz
avec en alternance Benjamin Akouka, Sara Bourguignon, Éric Guignard, Shyamal Jayasinghe, Lassana Koma, Nina N'Guyen, Miranda Rouhier, David Texier
et Francis Campello, basses électriques ; Élise Dabrowski, voix (mezzo soprano)et improvisations ; Thierry Hoschtätter, batterie ; Sumako Koseki, danse buto ; Daniel Motron, claviers ; Patrice Moullet, OMNI, Strech Machine, Percuphone, Moon Jump ; LeeLa Petronio, percussions corporelles ; Gérald Renard, guitare éléctrique
coproduction Association Musaïques, Maison des métallos
avec le soutien de la Ville de Paris – Direction des Affaires culturelles et Direction de l'action sociale, de l'enfance et de la santé ; de la Fondation de France ; de l'Œuvre de secours aux enfants (OSE : IME Centre Raphaël, la Maison d'accueil spécialisée Alain Raoul Mossé et la Maison d'accueil spécialisée André de Magellan, Œuvre de Saint Jean de Dieu Œuvre de Saint-Jan-de-Dieu) et de la Fondation d'entreprise RATP

© Pierre Métivier

L'HISTORIQUE DU PROJET



Un atelier OMNI à la Maison des métallos

Dans les années 1980, Patrice Moullet, fondateur du groupe Alpes avec la chanteuse Catherine Ribeiro, crée un nouvel instrument multimédia, à présent le plus emblématique de sa collection : l'OMNI, Objet musical non identifié. Lors d'une exposition au salon Musicora à La Villette en 2003, un groupe de jeunes handicapés, accompagnés de leurs éducateurs, s'arrêtent au stand de l'OMNI et effectuent des essais musicaux sur l'instrument. Patrice Moullet assiste, médusé, à la scène qui se déroule sous ses yeux et prend alors conscience du potentiel artistique que l'OMNI peut apporter auprès d'un public en situation de handicap. Après de nombreux ateliers en France et en Europe avec l'OMNI auprès de différents publics, Patrice Moullet devient artiste complice de Maison des métallos en 2009. Débute alors cette fabuleuse aventure artistique et humaine avec le Centre Raphaël (Paris XI), centre spécialisé dans l'accueil de jeunes polyhandicapés. En collaboration étroite avec l'équipe du Centre, des ateliers hebdomadaires sont mis en place sous la forme d'un projet pilote, intitulé Omni Enfance Handicap, pour une durée initiale de deux mois, en partenariat avec la Fondation de France et la Ville de Paris. Certains enfants comprennent très vite les possibilités sonores qu'offrent l'OMNI et évoluent rapidement dans leur vie quotidienne dès le lancement des ateliers. Les partenaires de la première heure décident de poursuivre l'aventure et donnent les moyens nécessaires à la poursuite des ateliers pour deux années entières.

Plus de cinq cents ateliers se sont ainsi déroulés depuis la création de l'OMNI. Le savoir-faire de Patrice Moullet et l'engouement de chacun pour son travail fait germer l'idée d'un spectacle en coproduction avec la Maison des métallos. Ce spectacle, faisant partie du Mois Extra-ordinaire de la Mairie de Paris, réunit sur scène des artistes professionnels (danseurs, musiciens et chanteurs), ainsi que des jeunes du Centre Raphaël, de la Maison d'accueil spécialisée Alain Mossé et de la Maison d'accueil spécialisée André de Magellan, Œuvre de Saint Jean de Dieu, qui ont rejoint le projet en 2012.

Patrice Moullet souhaite que ces ateliers aboutissent à la construction d'une salle parisienne multisensorielle, dédiée aux installations numériques interactives à vocation pédagogique.

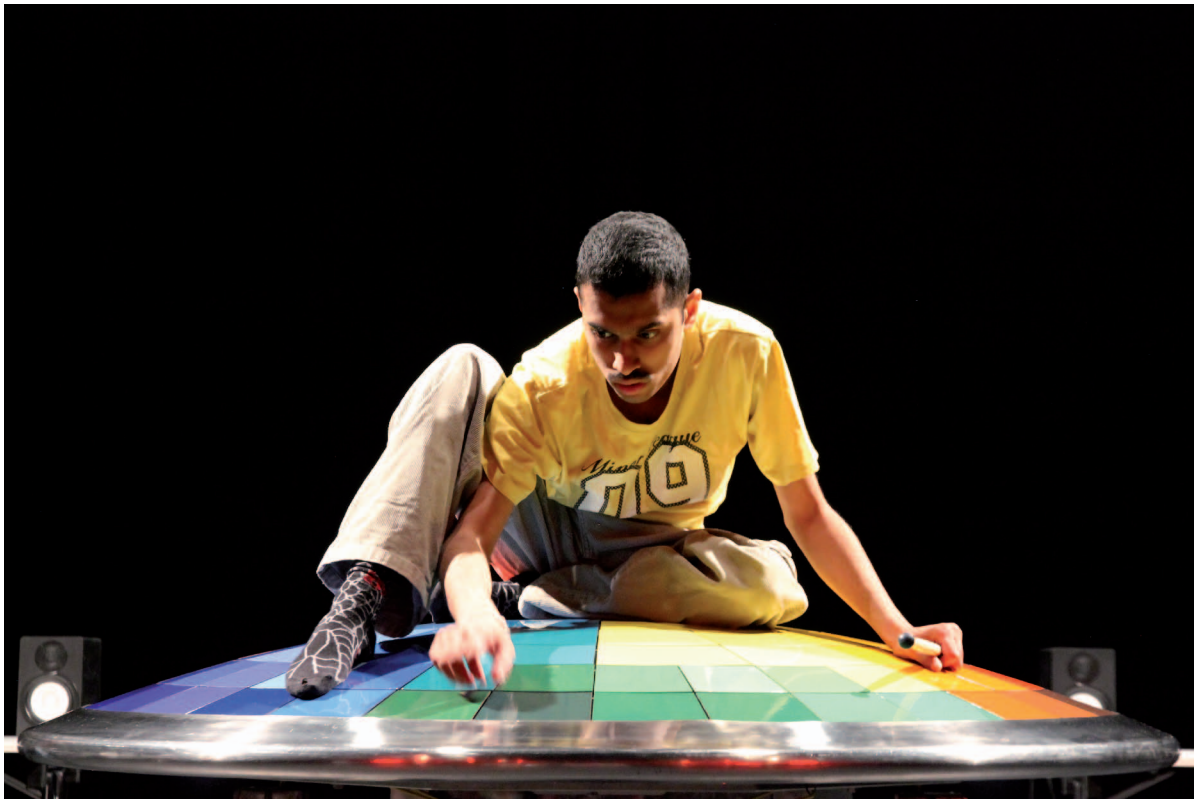
Le président de Musaïques – l'association fondée par Patrice Moullet pour développer son « intrumentarium » et les activités pédagogiques associées – est le mathématicien Cédric Villani, Médaille Fields 2010 et directeur de l'Institut Poincaré, qui participe activement aux travaux d'expérimentation sonore et à leur diffusion. Il est animé par la même ambition que celle de Patrice Moullet : décloisonner l'art, les technologies, la pédagogie et l'engagement social.

© Hervé Thouroude

Cédric Villani devant la Strech Machine

LE SPECTACLE

Fractales propose de changer le regard porté sur le handicap, de bousculer les codes et de permette la rencontre de deux mondes, celui du handicap et celui des valides. C'est le symbole du respect de la différence et de la communication possible entre deux mondes qui se côtoient peu : l'art et le social, mais aussi les personnes valides et celles en situation de handicap.
Les jeunes performers exécutent leurs improvisations en soliste ou accompagnés par un artiste professionnel, au milieu des cinq instruments créés par Patrice Moullet. Sons et images se conjuguent grâce aux performances individuelles des interprètes qui partagent avec le public une émotion intense, réelle et sans frontière.
Le décloisonnement est total.
Les instruments, structures d'acier, de bronze, d'aluminium et d'émail multicolore, sont le décor du spectacle, composé de 16 tableaux ou séquences d'une durée totale d'une heure trente. Chaque tableau est une rencontre entre l'univers d'un des artistes professionnels et d'un jeune en situation de polyhandicap. Des ponts humains sont créés pour opérer des rencontres improbables entre ces univers, pour aller chercher le fil commun qui déclenche l'étincelle de la communication et cette intuition que seule l'improvisation permet. Dans ce « mini opéra techno-numérique » en équilibre permanent, un élément fédère : la musique composée par Patrice Moullet dans un esprit pop-rock, joué sur scène par des musiciens du groupe Alpes réunis exceptionnellement à cette occasion.



© Pierre Métivier

ACCEPTER LA DIFFÉRENCE

Le polyhandicap est un ensemble de handicaps physiques, mentaux, psychologiques et touche toutes les sphères de la personne atteinte : la gestuelle, le comportement, la communication, l'expression, les relations sociales, la compréhension du monde. Ce sont des personnes souvent en fauteuil roulant, qui portent coques et corsets, pour leur permettre de ne pas trop souffrir des déformations de leur colonne vertébrale. Généralement, les médecins arrivent à mettre un nom sur les maladies et à proposer des moyens pour en ralentir l'évolution. Il faut aussi savoir que certaines maladies n'ont pas encore de nom. Mais celui qui en souffre, il a un nom, lui. Et c'est à lui que les équipes éducatives s'adressent. Il faut se souvenir que toute l'organisation du monde est faite pour un bipède nanti d'une normalité verticale, qui voit, entend, parle. On n'imagine pas combien le monde est handicapant quand on est handicapé, alors que dire du polyhandicapé ? Il se retrouve mis en échec dans tous les gestes de la vie quotidienne, dans toutes les situations de la vie sans exception.
On pourrait croire que la personne mise en échec ne se rend compte de rien, puisque son niveau intellectuel ne lui permet pas de comprendre ce qui se passe. Qu'on se détrompe. Nous savons que ces mises en échec à répétition peuvent avoir de nombreuses conséquences sur leur comportement. Ou plutôt, nous savons ce que cela leur fait de ne pas être mis en échec.
Nous travaillons dans une dynamique de l'inclusion de la différence, c'est-à-dire permettre aux personnes différentes de vivre dans la société, dans la ville et d'y être acceptées comme telles : différentes.

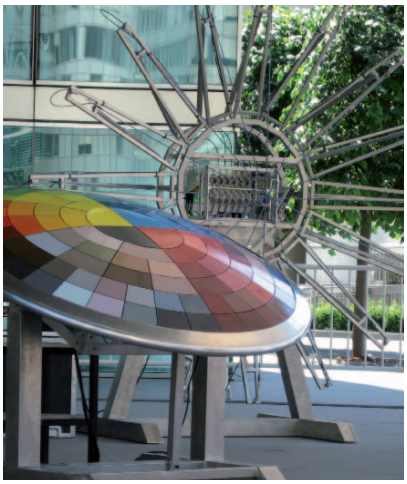
L'OMNI n'a rien à voir avec un instrument de musique conventionnel : il n'est pas handicapant, contrairement aux autres instruments de musique qui, tous, exigent un savoir-faire et un savoir-être difficile à atteindre pour une personne polyhandicapée. Avec l'OMNI, on peut jouer assis, debout, assis dessus, avec les mains, avec les pieds. Et cela, ce sont les jeunes qui l'ont fait apparaître. Il faut accepter de jouer le jeu avant de pouvoir jouer de la musique. Jouer le jeu, c'est aller régulièrement à la Maison des métallos. Ce lieu ouvre ses portes à toutes les différences et leur donne en quelque sorte droit d'asile. Jouer le jeu, c'est aussi compter sur une équipe éducative très engagée dans ce projet et qui tient magnifiquement la route.

Nos objectifs étaient de proposer une activité nouvelle, rythmique et musicale, à un maximum de jeunes et de nous ouvrir vers le quartier dans lequel nous sommes implantés. C'était aussi de travailler en collaboration avec la Maison des métallos, lieu d'inclusion parfait, à portée de jambes et de roues. Puis, ce sont les jeunes qui, jouant et s'investissant comme vous allez le voir, nous ont montré que nous pouvions attendre d'eux plus, bien plus. Le point commun entre ces expériences et ce qui se passe au Centre Raphaël et à la nouvelle Maison d'accueil spécialisée de la rue Piat se joue sur l'image de soi : tout à coup, on fait quelque chose dont on est fier, on est écouté, entendu, respecté.

Claude Cobut
directrice de la Maison d'accueil spécialisée Alain Raoul Mossé
décembre 2010

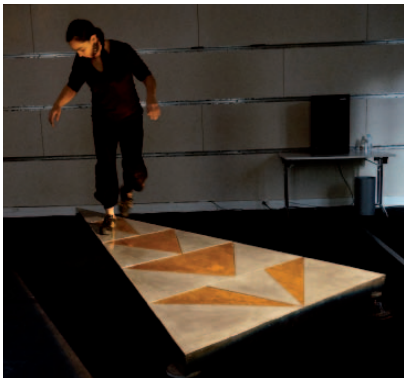
© DR

L'INSTRUMENTARIUM DE FRACTALES



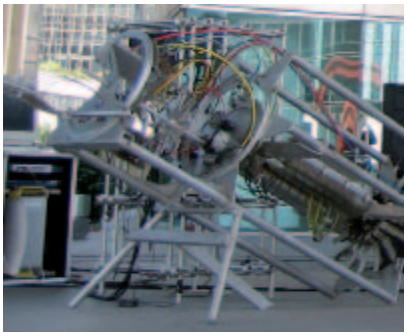
© DR

L'OMNI et la Strech Machine



© DR

LeeLa Petronio sur la STI



© DR

Le percuphone

© DR

Le Moon Jump (structure en construction)

Cinq instruments inventés et développés par Patrice Moullet et son association Musaïques seront utilisés dans *Fractales*.

L'OMNI (Objet Musical Non Identifié)

est une sculpture multimédia. Par un léger touché d'une des 108 cases colorées, l'objet produit des sons. 20 000 sons sont aujourd'hui disponibles, de la musique symphonique aux objets sonores, en passant par la musique de synthèse ou des chants ethniques. L'OMNI peut accueillir quatre programmes sur ses quatre zones, soit 108 sons interactifs simultanés. Les programmes peuvent être changés en permanence dans leur ensemble ou séparément.
L'OMNI fait appel aux technologies les plus performantes, tant dans le domaine industriel qu'informatique et électronique : l'inox, l'émaillerie d'art, la découpe laser, la soudure argon, l'interface développée avec l'IRCAM, des systèmes virtuels sur ordinateur multiprocesseur, la diffusion quadriphonique ou octophonique.

La Strech Machine

Sorte d'étoile à 16 branches comportant chacune un fil, la Strech Machine permet d'émettre des sons en fonction de la manière dont l'utilisateur tire sur les fils. L'interface IRCAM qui pilote des synthétiseurs est spécialisée dans le contrôle en temps réel (morphing) des paramètres sonores et comporte une banque de mille sons de synthèse entièrement créés par Patrice Moullet.

La STI (Surface Triangulaire Inclinée)

utilise la même technologie et les mêmes programmes que l'OMNI et sert à la danse.

Le Percuphone

est une interface d'assistance rythmique électromécanique qui permet de piloter manuellement et en temps réel des systèmes de production sonore numérique. Il utilise les mêmes programmes de sons que l'OMNI et la STI.

Le Moon Jump

est une structure de compensation du poids du corps, permettant à l'utilisateur de naviguer autour d'un point zéro et de se déplacer verticalement et horizontalement jusqu'à 6 mètres sur un simple appel du pied. Cet instrument sculptural a la double vocation, comme tous les instruments développés par Musaïques, d'être à la fois un instrument high tech pour virtuose du vol sonore et un instrument pour tous publics, dans la continuité des activités autour de l'OMNI.

L'ÉQUIPE

© DR

• PATRICE MOULLET composition et conception

Patrice Moullet débute sa carrière artistique à l'âge de sept ans, quand Jacques Prévert lui achète la totalité de ses dessins exposés dans le bar-tabac de Saint-Paul-de-Vence.
Après deux ans de fréquentation de la maison de Prévert, il monte à Paris et passe régulièrement ses vacances d'été dans la maison de Jean Giono au Contadour, où il est particulièrement marqué par une fresque titrée *La terre n'est pas à qui la prend, mais à qui sait la voir*. Vient ensuite la rencontre avec Jean-Luc Godard à l'âge de 16 ans pour le tournage du film *Les Carabiniers* pour lequel il tient le rôle principal et fait la connaissance de la chanteuse Catherine Ribeiro.
Il fonde le groupe d'expérimentation musicale Alpes en 1968 et réalise 11 albums en tant que compositeur et chef d'orchestre avec Catherine Ribeiro. 500 000 albums seront vendus sous le label Philips-Phonogram. Dans le cadre du groupe, il travaille à la création de nouveaux instruments de musique électro-acoustique pour les intégrer dans des concerts de grande audience. Ainsi, différents prototypes du « Cosmophone » et du « Percuphone » seront des pièces importantes dans l'élaboration d'un univers sonore pour plus de 600 spectacles en France et à l'étranger : Olympia, Bobino, Théâtre de la Ville, Mutualité, Salle Wagram, Église olympique de Grenoble, Cathédrale de Bruxelles, Festivals de Tabarka, Alger, Varadero, Barcelone, Zagreb…
En 1982, Patrice Moullet se retire du spectacle pour se consacrer à la création et au développement de nouveaux instruments et sculptures sonores utilisant les nouvelles technologies. Il réalise de nombreuses créations et installations monumentales (Grand Palais à Paris, Bunkamura à Tokyo, Cité de la musique à Paris, Théâtre des Champs-Élysées, Théâtre du Soleil…).
En 1990, il ouvre l'Atelier d'Expérimentaion Musicale (AEM) à la Défense (convention avec l'établissement public) et s'entoure d'une équipe de musiciens, danseurs, ingénieurs, scénographes. Depuis 2003, il axe son travail sur le handicap et la pédagogie en travaillant avec des éducateurs et enseignants. Il coordonne ainsi des activités de recherche et de création, utilisant l'ensemble de son « instrumentarium ». Il crée notamment des ateliers pour des groupes scolaires dans les Pays de la Loire en 2008 (Programme européen leader +) et anime les ateliers Omni Enfance Handicap à la Maison des métallos depuis 2009, dont *Fractales* est l'aboutissement.
En 2011, un OMNI est acquis par la Ville de Paris, en partenariat avec la Fondation de France ; un deuxième est commandé pour une installation permanente par le Centre international de musique et des arts scéniques de la ville de Bruges, le ConcertGebouw. En parallèle, Patrice Moullet travaille au développement du projet pédagogique européen KLANSPEELTUIN 2012 avec l'OMNI du Centre international de musique et de danse MusiekGebouw à Amsterdam.

• TOM IRTHUM scénographie

Architecte de formation, Tom Irthum réalise de 1973 à 1979 des films pour l'Agence d'urbanisme de la Région de Grenoble et enseigne à l'université de Grenoble. Il passe à la réalisation en 1978 avec *Les Gadjies* et crée les lumières notamment pour des spectacles au TNP de Villeurbanne. De 1985 à 1989, il est le concepteur lumière et directeur de la photographie du Festival de musique contemporaine de Strasbourg – Musica, du Festival de Jazz de Juan-les-Pins et du Printemps de Bourges. Il travaille comme créateur lumières dans des salles comme l'Olympia, le Bataclan, le Palais des Congrès pour des artistes comme Robert Charlebois, Alan Stivell, Bernard Lavilliers, Jean-Michel Jarre ou Florent Pagny. Il éclaire de nombreux événements d'envergure en France et à l'international (spectacle inaugural de l'année de la France en Inde à Mumbai en 1989 ; Inauguration du Ferrari World pour Abu Dhabi TV, Centenaire de Fiat à Turin ; comédie musicale *Roméo et Juliette* à Séoul ...).
Tom Irthum est également directeur de la photo pour la télévision (Fort Boyard, Les Grosses Têtes, Le centenaire de l'Olympia, Studio Gabriel, Sidaction ...) et met en place l'interview télévisée du Président de la République depuis l'Élysée le 14 juillet 1998.
Il collabore avec le groupe Alpes depuis 2004 en tant que scénographe et directeur lumiére.

• PATRICE LEMOINE directeur du son, mixage

Patrice Lemoine rejoint le groupe Alpes de 1971 à 1973 aux claviers. Il participe à l'enregistrement des deux albums *Arne Debout* (1972) et *Paix* (1973). Il tourne en Europe avec *Gong* en 1976 et contribue en tant que compositeur à l'album *Shamal* produit par le percussionniste des Pink Floyd, Nick Mason. Après un passage en Angleterre, il rejoint de nouveau Alpes pour deux autres albums et des tournées en France et à l'étranger, puis se tourne vers la musique de films. Il publie un premier album solo *Riding My Rocking Clock* en 2000, puis *Livre de Bord*. Depuis, il a participé à la création de l'OMNI aux côtés de Patrice Moullet qu'il accompagne lors de différents concerts en tant que musicien et en particulier pour la gestion de la diffusion sonore.

• ÉLISE DABROWSKI chant et improvisation

Élise Dabrowski, mezzo soprano, fait ses études musicales et vocales à la Maîtrise de Radio France à Paris. Elle obtient parallèlement un Premier Prix de contrebasse, de musique de chambre et de déchiffrage instrumental aux Concours Interconservatoires de Paris. Elle étudie ensuite au Centre d'Art Lyrique de la Méditerranée. Elle chante sur scène sous la direction des chefs prestigieux Aldo Ceccato, Charles Dutoit, Denis Dupays, Jean-Claude Casadesus, Jan Latham-Koenig, Seiji Ozawa… Elle participe également à de nombreuses créations contemporaines pour Radio France. En 2011, elle est engagée au Festival Junger Künstler à Bayreuth pour chanter *Des Knaben Wunderhorn* de Mahler, participe à la création de *La Rhésérection* de Jonathan Pontier avec l'Orchestre des prix du CNSM de Paris et interprète le rôle de Zefka dans le *Journal d'un disparu* de Janàcek à Paris en 2008. Ses rôles favoris sont Sesto dans *La Clemenza di Tito* de Mozart, Rosine dans *Le Barbier de Séville* de Rossini, Charlotte dans *Werther* de Massenet, Conception dans *L'Heure Espagnole* de Ravel. Ayant un intérêt particulier pour la musique contemporaine et improvisée, elle est invitée à se produire sur des scènes prestigieuses et dans des festivals (les Nuits Blanches à Saint Eustache, le Festival la Voix est libre à Paris, le Festival Présence à Radio France).
Elle collabore également à des créations au Théâtre National de Tours et pour la danse contemporaine à Liverpool, Glasgow, Bristol, Tunis, Anvers.

• THIERRY HOCHSTÄTTER batterie

Né à Genève, Thierry Hochstätter fait ses études de percussions au Conservatoire de Genève, à l'École suisse de Jazz et au Musician Insitute de Los Angeles.
Il enseigne la rythmique corporelle pour danseurs et a travaillé comme professeur permanent aux côtés de Maurice Béjart à Lausanne. Il prête aussi ses baguettes pour un grand nombre de projets rock, jazz, chanson, participe aux concerts de Youssou N'Dour et est membre du groupe Alpes depuis 1999.
La majeure partie de son travail de compositeur est étroitement liée au monde du théâtre et de la chorégraphie avec des metteurs en scène et chorégraphes tels que Maurice Béjart, Roland Petit et Gil Roman.
Il est directeur artistique de la compagnie Citypercussion ainsi que de la compagnie PerkImBa.
Parallèlement à son travail de scène et de studio, il enseigne les percussions et organise de nombreux stages.

• SUMAKO KOSEKI danse buto

Après une maîtrise de philosophie à l'université de Tokyo, Sumako Koseki se forme en art dramatique avec Tadashi Suzuki et en butô avec Isso Miura. En 1977, elle est l'assistante chorégraphe du groupe BUTO-SHA dirigé par Miura. Ils sont invités par Jerzy Grotowski pour enseigner la méthode d'entraînement du butô, danse japonaise élaborée à partir des images des corps calcinées de Hiroshima et Nagasaki.
Le butô se caractérise par une lenteur extrême, entrecoupée par des mouvements fulgurants et saccadés. Du corps déshumanisé surgit la mémoire condensée de l'humanité, le corps anonyme est habité par des invisibles multiples.
Sumako Koseki crée ses propres spectacles tout en travaillant avec d'autres artistes tels que Philippe Léotard, Adel Hakim, Philippe Adrien, Bernard Noël, Hubert Colas... Sumako Koseki travaille au Japon, en France, où elle a donné des spectacles au Théâtre du Rond-Point, au Bataclan, aux Hivernales d'Avignon, au Festival d'Avignon, et en Europe.

• LEELA PETRONIO percussions corporelles

Franco-américaine, LeeLa Petronio est une référence internationale dans le monde du Tap Dance et des percussions corporelles, membre du spectacle STOMP depuis 2001. Elle assure la direction artistique du collectif pluridisciplinaire Hip Tap Project. Venant de la lignée du Rhythm and Jazz Tap par sa mère (Sarah Petronio, partenaire privilégiée du légendaire danseur Jimmy Slyde), elle participe durant les années 80–90 à la renaissance du Tap Dance aux USA et se produit sur scène avec des danseurs tels que Gregory Hines, Honi Coles, Savion Glover. Danseuse éclectique, ses projets l'ont menée du Cirque d'Hiver avec Camille au Festival de Jazz d'Automne de Salzburg ; du Tanzhaus de Düsseldorf au Comedy Club de Jamel Debbouze ; du Kennedy Center à Washington à la Maison des métallos à Paris ; de Suresnes Cités Danse au musée du Quai Branly ; des Hivernales d'Avignon aux Rencontres de la Villette ; du International Body Music Festival à Saõ Paulo à l'Institut Français d'Istanbul. Elle enseigne lors de nombreux stages en France et à l'étranger.

• DANIEL MOTRON claviers

Daniel Motron est membre du groupe Alpes – Catherine Ribeiro de 1973 à 1977. Il participe à plus de deux cents concerts et collabore à trois albums : *Le Rat débile*, *Libertés ?* (1975) et *Le Temps de l'autre* (1976). Il joue ensuite dans le groupe Boodgie, compose de la musique de film et participe aux enregistrements de nombreux albums d'artistes français et internationaux au studio du Château d'Hérouville de Laurent Thibault. Il accompagne également les auteurs-compositeurs Dominique Darras et Kandy Brown.

• FRANCIS CAMPELLO basses électriques

Après des études de musique classique au Conservatoire national de musique de Marseille et de Nice, Francis Campello rejoint le groupe Alpes, et enregistre trois disques avec Catherine Ribeiro + Alpes : *Passions*, *La Déboussole* et *Catherine Ribeiro chante Ribeiro + Alpes*. Il est le chef d'orchestre, arrangeur et bassiste lors de la tournée de *Catherine Ribeiro chante Ribeiro + Alpes* (2005/2008). Il a également travaillé en 1988 avec le batteur de jazz américain Billy Cobham et le chanteur anglais Chris De Burg. Il a participé à de nombreuses tournées européennes du légendaire guitariste anglais Chris Spedding et d'artistes américains comme Popa Chubby, Big Ed Sullivan, Pat Mother Blues Cohen, Pat Wilder… ainsi que Jacques Dutronc.

• GÉRALD RENARD guitare électrique

De 1973 à 1996, Gérald Renard est le bassiste du groupe Alpes avec Catherine Ribeiro et Patrice Moullet. Bassiste de Jacques Higelin, il participe à ses concerts et enregistrements discrographiques.
À la même époque, il est également le bassiste de Bernard Lavilliers et de Francis Cabrel.
Depuis 1996, il est le guitariste soliste du groupe Shamrock et d'autres formations comme l'orchestre Amalgam. Il accompagne également Katia Perrin, Frédéric Pocquet ou Alain Gillier et enseigne la guitare et la basse depuis de nombreuses années.

LA MAISON DES MÉTALLOS, ETABLISSEMENT CULTUREL DE LA VILLE DE PARIS

Direction Philippe Mourrat, Christine Chalas

LE PROJET

La Maison des métallos est un établissement culturel de la Ville de Paris soutenu par la Région Île-de-France dans le cadre du dispositif de la permanence artistique. L'ambition du lieu est d'allier exigence artistique et préoccupations sociétales. Création, programmation et pratique artistiques, formes participatives, expressions urbaines, rencontres et débats, pratique numérique et relation au tissu social constituent les fondamentaux du projet. Cette diversité entrant en résonance avec celle, si vivante, de Belleville Ménilmontant et quartiers environnants !

Proposer des projets pluridisciplinaire

Théâtre, expositions, art numérique, danse, cultures urbaines, slam, musique, cinéma de fiction et documentaire, littérature, poésie, etc.: toutes les formes de création se côtoient à la Maison des métallos. Ces formes artistiques se répondent à travers une programmation qui valorise des questions de fond qui traversent la société contemporaine. En adjoignant aux formes artistiques des temps forts de débats et rencontres publiques, la Maison des métallos privilégie une approche diversifiée des sujets de société.

Développer les pratiques culturelles

Un travail de médiation constant vise à accompagner la découverte de formes contemporaines et à diversifier les publics. La Maison des métallos propose également des projets portés par des artistes qui impliquent les publics dans le processus même de création. Des ateliers originaux de pratique artistique, souvent intergénérationnels, sont aussi proposés sous forme de stages, notamment pendant les vacances scolaires.

Diffuser connaissances et savoirs auprès du plus grand nombre

En s'associant à des médias, en intégrant des réseaux de réflexion et de recherches, en multipliant les partenariats avec des éditeurs, la Maison des métallos met en place de nombreux débats et rencontres publiques sur des questions d'actualité ou d'histoire avec l'éclairage de grands intellectuels tels que Noam Chomsky, Edgar Morin, Boris Cyrulnik, Édouard Glissant, Patrice Meyer-Bisch, Gérard Noiriel…

S'ouvrir sur le quartier

La Maison des métallos s'appuie sur des structures relais du quartier comme les centre sociaux et développe des liens de proximité avec les habitants : rencontres et petites formes spectaculaires hors les murs chez nos partenaires, invitations privilégiées à des spectacles et des débats avec les artistes, ateliers de disciplines artistiques « urbaines » en direction des adolescents, séances mensuelles de cinéma pour les publics en alphabétisation, projets artistiques participatifs comme la récolte de la mémoire d'habitants, etc. Elle s'enracine ainsi progressivement dans le tissu social local et se nourrit en retour de la diversité de ses publics.

Promouvoir les nouvelles technologies

À travers des ateliers et des temps forts intégrant toutes les formes de création numérique (arts visuels, œuvres interactives, spectacles, musiques, etc.), la Maison des métallos développe à l'année un chantier numérique qui vise notamment à créer des liens entre cette création et les questions de cohésion sociale. Des ateliers favorisent un rapport plus immédiat entre les possibilités du numérique et le public.

DÉTAILS PRATIQUES
CONTACTS PRESSE

représentations
24 novembre → 2 décembre
du mardi au vendredi → 20h
samedi → 19h
dimanche → 16h
durée 1h30

tarif spectacle :
plein tarif 14 euros
tarif réduit 10 euros
tarif «Ami(e)s» 8 euros
tarif jeunes 5 euros

CONTACTS PRESSE :

2e Bureau
Martial Hobeniche et Flore Guiraud
01 42 33 93 18
metallos@2e-bureau.com

Responsable communication Maison des métallos
Thomas Kopp
01 58 30 11 41 | 06 12 60 07 44
thomas.kopp@maisondesmetallos.org

ACCÈS

Maison des métallos
94 rue Jean-Pierre Timbaud, Paris 11e
Mo ligne 2 arrêt Couronnes
Mo ligne 3 arrêt Parmentier
Bus ligne 96
· arrêt Maison des métallos (direction Gare Montparnasse)
· arrêt Saint-Maur – Jean Aicard (direction Porte des Lilas)
Station Vélib no 11032

PARTENARIAT MÉDIA

Libération

réservation
01 47 00 25 20
administration
01 48 05 88 27
maisondes
metallos.org
94 rue Jean-Pierre
Timbaud, Paris 11e
mo Couronnes
bus 96
vélib 11032

MAIRIE DE PARIS

la maison
des métallos
établissement
culturel
de la ville
de paris